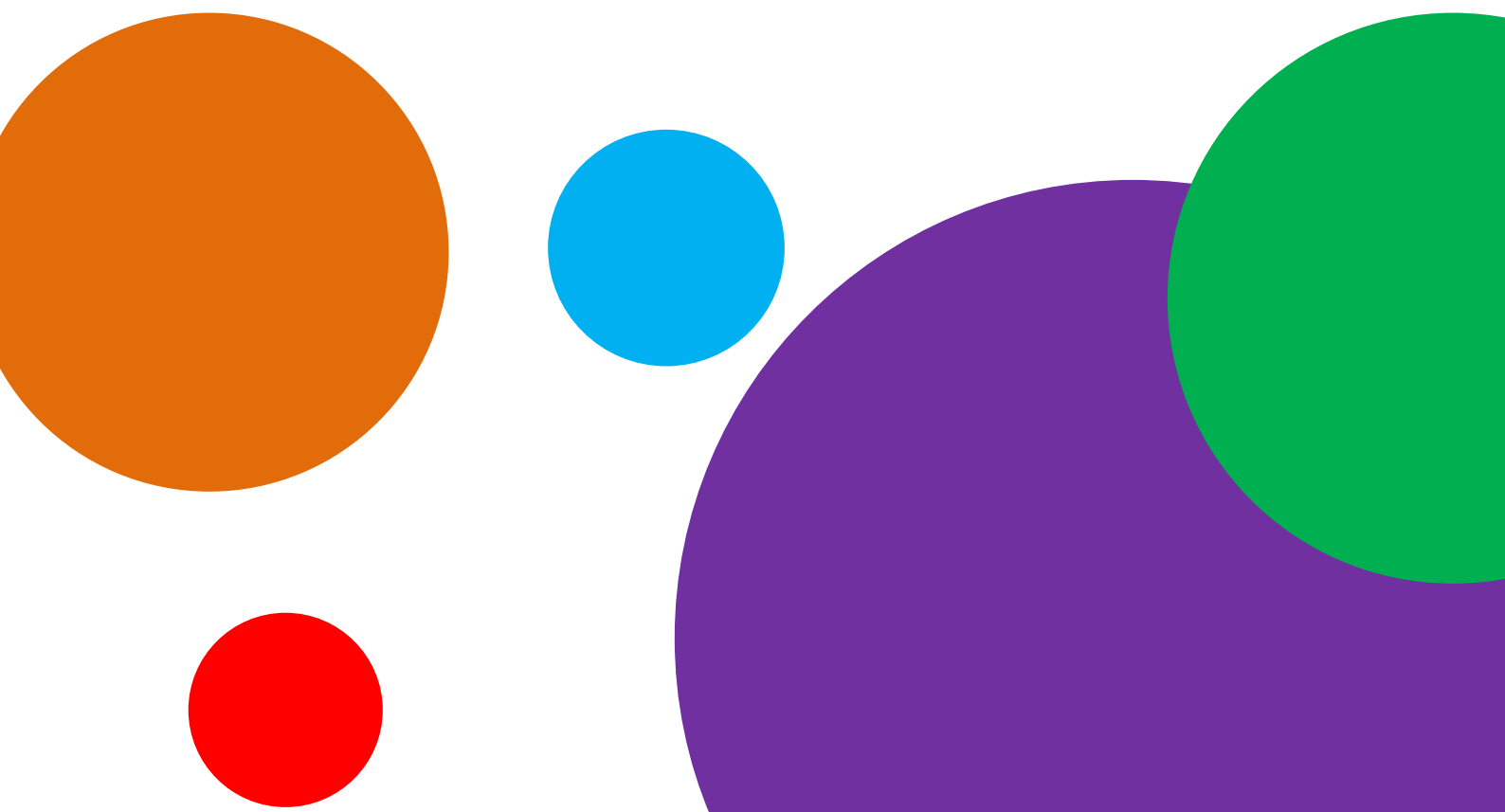




# Revue de presse

**Ouverture du CICAT de la Vallée de  
l'Isle et du Grand Périgueux**

***Mardi 29 mai 2018***



# France 3 – Edition régionale du mardi 28 mai 2018

## Une maison-témoin pour maîtriser le maintien à domicile

Diffusion :

Mardi 29 mai 2018 Informations France 3 Périgord 19/20h

Mercredi 30 mai 12/13h Informations Régionales Aquitaine

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/dordogne/perigord/maison-temoin-maitriser-maintien-domicile-1484167.html>

© France 3 Périgords - Bertrand Lasseguette

Par Pascal Faiseaux Publié le 29/05/2018 à 19:05 Mis à jour le 29/05/2018 à 19:28

Le maintien à domicile, sujet crucial pour une part croissante de la population, enjeu de santé (et de finances) publiques, mais souvent un casse-tête pour les familles... Des solutions et des aides existent pour aménager les logements, un appartement témoin permet de les découvrir à St Astier

**Le maintien à domicile dans les meilleures conditions possibles** est une nécessité. Mais cela peut aussi devenir un problème pour des particuliers pour les aidants à domicile ou des familles peu familiarisées avec les solutions applicables, et les aides qui peuvent accompagner ces solutions.

Depuis des années, **l'Association Action Solidarité Entraide (AASE)** et **l'antenne départementale de l'Union Nationale de l'Aide, des Soins et des Services aux Domiciles (UNA 24)** multiplient les actions pour faciliter le maintien à domicile des personnes âgées, en situation de handicap, ou fragilisées sur la Vallée de l'Isle et le Grand Périgueux. Un travail fait notamment par ses agents sur le terrain.

Avec la mise en place de son **deuxième Centre d'Information et de Conseil sur les Aides Techniques (CICAT)** elle dispose désormais d'ateliers de prévention seniors, mais surtout d'un appartement type reconstitué dans lequel est disposé tout un éventail d'aides techniques simples, installables dans la plupart des logements existants.

**Une maison-témoin où les familles peuvent découvrir ces dispositifs**, et comprendre leur utilisation. On y découvre notamment comment "connecter" les maisons pour prévenir les accidents domestiques et alerter les secours ou rester en contact avec les familles...

Une installation qui a déjà fait ses preuves à Bergerac.



Une maison-témoin pour découvrir les possibilités de maintien à domicile

[https://www.youtube.com/attribution\\_link?a=41bQStM7HLM&u=%2Fwatch%3Fv%3DkeO0goVGXJI%26feature%3Dplayer\\_embedded](https://www.youtube.com/attribution_link?a=41bQStM7HLM&u=%2Fwatch%3Fv%3DkeO0goVGXJI%26feature%3Dplayer_embedded)

# Dordogne : un appartement pour mieux rester chez soi

Article Sud Ouest 31/05/2018

<https://www.sudouest.fr/2018/05/31/mieux-rester-c-chez-soi-5103068-2247.php>

A La Une Périgueux

Publié le 31/05/2018 à 3h49. Mis à jour à 17h20 par PIERRE-MANUEL RÉAULT pm.reault@sudouest.fr.



Dans l'appartement témoin du Cicat, la salle de bains dispose de multiples barres d'appui.  
photo stéphane klein/ « sud ouest »

PIERRE-MANUEL REAULT pm.reault@sudouest.fr

## VIDEO – Un logement pour faciliter le maintien à domicile est ouvert au public dans les locaux de l'Aase.

Et boum badaboum ! Le pied dans le tapis, les guiboles qui dérapent sur le carrelage détrempe de la salle de bains et hop, c'est la chute bête et brutale sur le plancher des vaches. Rien de grave, sans doute, pour les gens solides et bien portants, mais **la dégringolade peut être fâcheuse pour les aînés** ou les personnes diminuées physiquement. Pourtant, souligne l'Association action solidarité entraide (Aase), il existe de nombreux outils permettant de limiter les risques d'incident et de sécuriser la vie à domicile des personnes fragilisées par l'âge ou un handicap. C'est tout l'intérêt de l'appartement témoin du Centre d'information et de conseil sur les aides techniques (Cicat) de la Vallée de l'Isle et du Grand Périgueux, dépendant de l'Aase.

### Des aménagements simples

Ce logement a ouvert ses portes mardi 29 mai, au rez-de-chaussée de l'Aase de Saint-Astier. Il est ouvert au public sur rendez-vous. D'environ 40 m<sup>2</sup>, il ressemble globalement à n'importe quelle habitation. Mais une multitude d'aménagements simples, ainsi que des objets très pratiques, y ont été rassemblés pour permettre à une personne ayant des difficultés motrices ou visuelles d'y **vivre plus sereinement**, en minimisant les risques au quotidien. « L'enjeu est important, souligne Sandrine Lavoix, directrice de l'Aase, œuvrant depuis quarante ans aux côtés des personnes âgées ou en situation de handicap. Il s'agit de donner, à ces dernières ou à leurs familles, les clés qui leur permettront de rester le plus longtemps possible à domicile. »

Vidéo :



Saint-Astier (24) : comment bien vieillir chez soi

<https://youtu.be/kPx4RrXOSB8>

Ce choix, désormais plébiscité par les aînés, n'est cependant possible que si son lieu de vie est adapté, insiste l'ergonome Hélène Gautrin-Sacher. « Quand on investit un logement, **on ne pense pas à son vieillissement et à la perte d'autonomie**. Mais quand cela arrive, il devient difficile d'enjamber la baignoire, se lever du lit ou même boire un verre d'eau sans en renverser. L'objectif de cet appartement est de montrer qu'il existe de multiples solutions. »

### Tout pour éviter la chute

Priorité : éviter les chutes. Environ un tiers des 65 ans et plus vivant à domicile chute chaque année. Or les chutes ont souvent chez les aînés des conséquences extrêmement dommageables, notamment **des fractures concourant à une diminution de la mobilité**, un repli sur soi et, rapidement, une mise en péril du maintien à domicile.

Dans l'appartement témoin du Cicat (1), la salle de bains (lieu de glissade par excellence) est donc sertie de barres d'appui. Mais on y trouve aussi bien d'autres aides comme **une planche et un siège de bain**. Quant au lit, il est rehaussé et une potence permet de s'en extraire. Le téléphone dispose de touches grand format et la vaisselle, adaptée, est posée sur des sets de table antiglisse... La liste est non exhaustive.

Vidéo :



Dordogne : des aides techniques pour faciliter le quotidien des seniors

<https://youtu.be/1ZOV9dxSk8c>

Le Cicat propose aussi de se rendre au domicile d'une personne dépendante pour **réaliser une expertise des besoins**. Qu'on se le dise, le Cicat n'a rien à vendre. Son rôle premier est de

faciliter l'accès à l'information sur les aides techniques adaptées aux besoins. Sur place, vous pourrez donc piocher adresses, prospectus et vous informer auprès de personnes éclairées afin de vous équiper rationnellement.

(1) *Cicat de Saint-Astier, 45, rue Victor-Hugo à Saint-Astier; tél. 07 55 65 19 11; [www.cicat24.fr](http://www.cicat24.fr)*

(2) *. Visites sur réservation du lundi au vendredi.*

## Les nouveaux locaux de l'Aase

Mardi, c'est en présence de nombreuses personnalités représentant le Conseil départemental, la Communauté de communes Isle Vern Salembre, la mairie de Saint-Astier, la conférence des financeurs et autres organismes partenaires, que Jean-Claude Lis, président de l'Association action solidarité entraide (Aase), a inauguré ses **nouveaux locaux du 45, rue Victor-Hugo à Saint-Astier**, qui hébergent aussi le nouveau Centre d'information et de conseil sur les aides techniques (Cicat).

L'Aase est une institution reconnue depuis des années, dans l'aide au maintien à domicile des personnes âgées, fragilisées ou en situation de handicap et leurs familles, sur la vallée de l'Isle et le Grand Périgueux. Le maintien à domicile, sujet ô combien d'actualité, permet de ne pas engorger plus les Ehpad qui ont atteint un niveau de surcapacité d'accueil.

Cette structure, avec tous les outils dont elle dispose (dont le Cicat), est « **la** » **solution d'avenir pour une population vieillissante et de plus en plus isolée**, pouvant néanmoins demeurer dans un univers familier, avec le réconfort d'une présence physique ou dématérialisée.

Mercredi

**DL**

6 juin 2018

## VILLES ET VILLAGES

**SAINT-ASTIER**

# Un local pour favoriser le maintien à domicile

L'AASE a inauguré ses nouveaux locaux. Grande nouveauté, ils contiennent un centre à destination des personnes fragilisées ou en situation de handicap. C'est le deuxième du département.

**M**ardi dernier, Jean-Claude Lis, président de l'Association action solidarité entraide (AASE) a reçu Annie Sedan, vice présidente du conseil départemental ainsi que Anne-Marie Lencou, déléguée nationale pour le groupe Macif, les élus de la communauté de communes et de la ville et des représentants de structures de prise en charge des personnes âgées à l'inauguration des nouveaux locaux de l'AASE. Il ne s'agit pas d'un simple déménagement au 45 rue Victor-



Le Cicat se présente comme un appartement témoin qui permet de tester des aides techniques. PHOTO V. D.

Hugo mais de l'inauguration et de l'ouverture d'un centre d'information et de conseil sur les aides techniques (Cicat). En effet, depuis un an, l'AASE, en partenariat avec les acteurs du secteur de la prévention et de l'autonomie, œuvre pour proposer une réponse transversale au maintien à domicile en créant un Cicat et des ateliers de prévention destinés aux personnes fragilisées ou en situation de handicap. Ce sera le deuxième sur la Dordogne, le premier est situé à Bergerac.

Le Cicat est un appartement témoin reconstitué tel qu'on pourrait le trouver dans le domicile d'une personne âgée. Il permet de venir tester un grand nombre d'aides techniques. Toute personne souhaitant s'équiper peut venir le découvrir et l'essayer en présence de l'ergonome Hélène Gautrin-Sacher, qui viendra aussi au domicile faire un diagnostic précis des besoins en tenant compte de la configuration du logement. Elle oriente ensuite vers les pro-

fessionnels pour l'installation et le montage financier (des aides de plusieurs organismes sont possibles).

### Des ateliers numériques

Autre nouveauté, la création d'ateliers numériques pour faciliter l'accès à internet. « Nous allons former les usagers à l'utilisation de petites tablettes prévues pour les personnes âgées, explique la directrice Sandrine Lavoix. L'accès à internet permet de lutter contre l'isolement et de converser avec sa famille malgré la distance. » Actuellement, un bus proposant des cours passe un jour ou deux par mois. Les cours sont gratuits et, bientôt, ils auront lieu dans les locaux plus spacieux de l'AASE qui ira chercher les gens inscrits aux ateliers à leur domicile.

AASE et Cicat, 45 rue Victor-Hugo, [www.cicat24.fr](http://www.cicat24.fr) ou 07 55 65 19 11.

■ **Correspondant DL**  
Virginie Deschamps  
Tél : 06 12 26 20 91  
[vf24@wanadoo.fr](mailto:vf24@wanadoo.fr)

## Un programme pour tous

**L'ASSOCIATION DE SERVICES** de soins et d'aides à domicile (Assad) du Nord-Libournais et l'Association action solidarité entraide (Aase) de Saint-Astier se sont investies dans le programme « aidants, aidés, une qualité de vie à préserver » de la Carsat Aquitaine. Objectif : mieux prévenir les troubles musculosquelettiques (TMS) et les risques de chute. Et ainsi limiter les inaptitudes et les sorties précoces du métier.

*Il y a trois ans, soudainement, mon père n'a plus été capable de tenir sur ses jambes,* témoigne Mme Norval qui vit avec lui depuis huit ans à Coutras, non loin de Libourne, en Gironde. *Si nous n'avions pas fait l'acquisition d'un verticalisateur, je n'aurais pas pu faire autrement que de le placer dans une structure d'accueil.* Si pour les familles de personnes dépendantes, les aides techniques répondent avant tout à leur volonté de garder leurs proches chez eux, pour les professionnels de l'aide à domicile, ces outils sont aussi les garants de leur santé.

*« Quand les particuliers s'équipent d'aides techniques, les interventions sont simplifiées et certaines tâches, comme le transfert d'un fauteuil à un lit, par exemple, sont rendues possibles »,* affirme Gregoria Castera, auxiliaire de vie sociale à l'Association de services de soins et d'aides à domicile (Assad), qui accompagne et suit chez elles 750 personnes fragiles dans le Nord-Libournais. *« Grâce au développement de ces outils, à la fin de la journée, je suis moins fatiguée qu'à mes débuts dans le métier... et j'ai pourtant dix ans de plus »,* confie-t-elle dans



© Rodolphe Lohier pour l'INRS

Dans le cadre d'interventions à domicile, la mise en place d'aides techniques n'est pas toujours simple. Il faut qu'elles soient à la fois adaptées aux besoins ainsi qu'à la configuration des lieux et acceptées par le bénéficiaire.

un sourire. Mais pour améliorer de la sorte les conditions de travail, encore faut-il convaincre les bénéficiaires de laisser entrer les aides techniques dans leur intimité.

Que ce soit par crainte de la médicalisation de la sphère privée ou par peur du coût financier, la réaction première est bien souvent le rejet. *« On ne peut pas imposer ces outils aux familles, mais il est important de*

*leur faire comprendre que sans eux, garder leurs proches diminués à la maison peut devenir impossible,* explique Paul Marsat, chef de service aide soins de l'Assad. *« On ne peut pas laisser nos salariés s'abîmer la santé et les remplacer quand ils ne sont plus capables de faire leur métier. »*

Grâce à l'aide financière notamment de la Carsat Aquitaine dans le cadre de son programme

### LE PROGRAMME « AIDANTS, AIDÉS »

Avec le programme « Aidants, aidés », la Carsat Aquitaine accompagne techniquement et financièrement des structures de services et de soins à domicile dans la prévention des risques de TMS et de chute. Dans un premier temps, les personnels formés des structures d'aide, des ergonomes ou autres experts, réalisent des diagnostics chez les personnes aidées pour repérer les situations de vie et de travail à risques et mettent en œuvre des actions de prévention, notamment par l'utilisation d'aides techniques. Au final, les solutions choisies sont bénéficiaires tout autant

pour les personnes bénéficiaires que pour les aides à domicile. Le programme se propose également de sensibiliser trois cibles, aidants, aidés et les proches de ces derniers, grâce à différents outils tels que des vidéos ou des ateliers de théâtre forum. Ces derniers proposent des saynètes se déroulant chez des bénéficiaires et invitent au débat et à la réflexion sur les risques et leur prévention dans le secteur de l'aide à domicile.

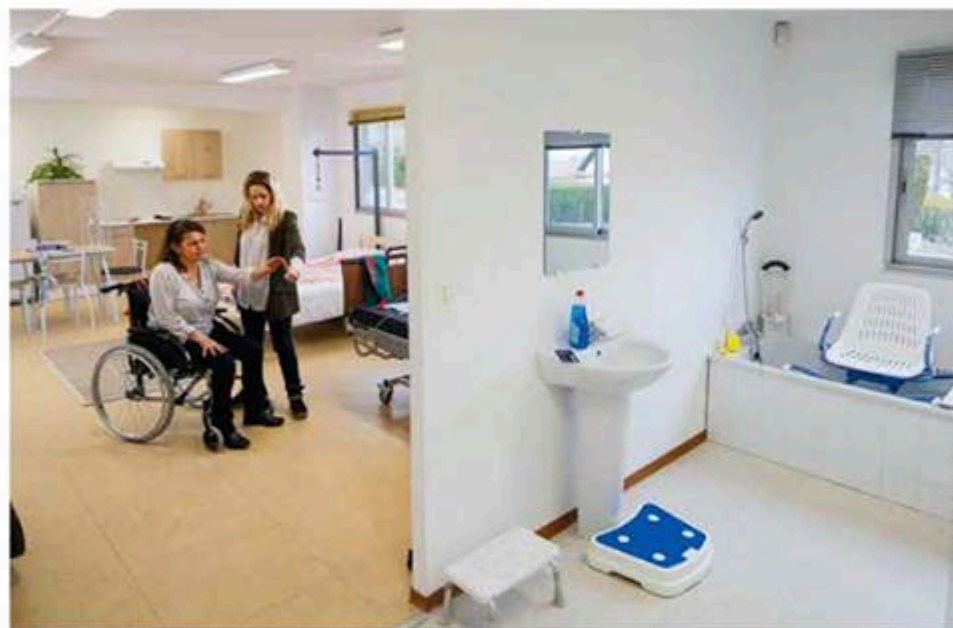
« Aidants, aidés », dont l'objectif est de mieux prévenir les TMS et les chutes, l'association a acheté du matériel pour le prêter aux bénéficiaires à des fins de tests. Une stratégie payante puisque chaque placement de draps de glisse, de fauteuil de douche ou de verticalisateur, par exemple, a débouché sur une acquisition par les particuliers.

prévention des risques à domicile à l'Assad, a suivi l'un de ces stages. « Depuis, j'accompagne les collègues sur le terrain pour étudier leurs conditions de travail et prendre la mesure des handicaps et des pathologies des bénéficiaires, indique-t-elle. La configuration du domicile, donc du lieu de travail, est à prendre en compte dans le choix des

plus de poids à mes propositions », souligne-t-elle.

### Une démarche de prévention continue

L'absence de lien hiérarchique entre les deux professionnelles et les équipes met ces dernières en confiance et facilite les remontées du terrain. Car des points non diagnostiqués ou des évolutions



Grâce à son espace de formation reproduisant les lieux classiques d'intervention à domicile (chambre, cuisine, salle de bain) l'Assad est totalement autonome en ce qui concerne la formation de ses équipes.

En revanche, pour être efficaces, les aides techniques doivent être bien identifiées en fonction des besoins, et un diagnostic des risques *a priori* est primordial. Un passage obligé facilité par le programme de la Carsat qui a apporté son soutien à l'association en finançant entre autres des formations sur le repérage des risques.

Isabelle Lambersend, référente

*solutions techniques et organisationnelles de prévention.* » Aline Szkolnik est ergothérapeute et participe à l'évaluation des risques: « En plus du diagnostic, une grande partie de mon travail consiste à faire du relationnel. Le dialogue et la pédagogie sont nécessaires pour faire évoluer la façon de voir les choses du bénéficiaire. Et il faut avouer que ma position d'ergothérapeute donne

de l'état de santé des personnes aidées peuvent faire apparaître de nouvelles problématiques. » Nous sommes dans une démarche de prévention continue qui s'adapte aux changements sur le terrain, note Isabelle Lambersend. R m'arrive de passer aussi chez les bénéficiaires sans raison particulière. Cela me permet de repérer des situations qui paraissent anodines aux aides à domicile,

### PAROLES D'AIDES À DOMICILE

Gregoria Casters, auxiliaire de vie sociale à l'Assad Nord-Libournais

« Pour une même fonction, il existe différents modèles d'aides techniques et il nous arrive de nous retrouver face à un équipement que l'on ne connaît pas. Avant, on ne l'utilisait tout simplement pas. Maintenant, je me renseigne auprès d'Aline Szkolnik, l'ergothérapeute de notre association. »

Isislaine Bay, aide à domicile à l'Assad de Saint-Astier

« En plus des formations concernant l'évaluation des risques, j'ai suivi un stage "premiers secours". Connaître ces gestes est très sécurisant car nous sommes régulièrement confrontés à des urgences, comme des fausses routes au moment des repas, par exemple. Au-delà de l'intérêt évident pour les personnes dont nous nous occupons, cela m'a fortement rassurée. La possibilité de me retrouver face à une urgence que je ne saurais pas gérer était stressante. Je suis maintenant beaucoup plus sereine en arrivant chez les bénéficiaires. »



mais qui peuvent cependant être sources de problème. » Comme, par exemple, ce jour-là, un carreau cassé sur le sol du couloir. Un risque de chute, aussi bien pour l'habitant des lieux que pour les salariées de l'association.

Du côté de Saint-Astier, en Dordogne, c'est un dispositif d'un autre type qui a vu le jour en février 2018. Il s'agit du centre d'information et de conseil sur les aides techniques (Cicat), porté par l'Association action solidarité entraide (Aase) dont les 160 salariés aident et accompagnent environ 900 personnes à domicile. Il s'agit d'un espace qui reproduit une cuisine, une chambre et une salle de bain équipées des différentes aides techniques possibles. Il est destiné à accueillir à la fois les aidants professionnels et familiaux et les bénéficiaires eux-mêmes. « Avec cet appartement reconstitué, notre objectif est de nous adresser aux trois cibles du programme "aidants, aidés", souligne Hélène Sacher, ergonome salariée à mi-temps de l'association. Dans notre secteur d'activité, le poste de travail est un lieu de vie. Il est impératif de prendre en compte la vision de chacune des parties pour l'aménager au mieux. »

L'Aase s'appuie sur le Cicat pour sensibiliser ses salariés à la nécessité des aides techniques et les informer sur leur utilisation, en complément des formations à l'évaluation des risques dispensées avec le soutien de la Carsat. « Les participants appliquent immédiatement sur le terrain ce qu'ils apprennent en matière d'évaluation des risques, souligne Hélène Sacher. Ils s'impliquent dans la réalisation du document unique et dans le choix

des solutions techniques et organisationnelles. » Une montée en compétences très positive quand on sait que les professionnels du secteur n'ont pas toujours de formation initiale dédiée. À l'issue des formations et des premières actions menées sur le terrain, des certificats de compétences sont délivrés aux participants.

### Revaloriser le métier

L'association s'est aussi dotée d'un simulateur de vieillissement, outil pédagogique qui propose une expérience enrichissante aux stagiaires. Constitué de harnais limitant les mouvements des bras et des jambes et imposant de courber le dos, de lunettes simulant différents types de patholo-

passer pour de l'impatience ou de l'énerverment sont à mettre sur le compte des contraintes que subissent les bénéficiaires dans leur propre corps. Cela m'a également permis de me recentrer sur les bonnes pratiques, notamment de manutention des personnes. » Enfin, selon elle, les formations qu'elle a suivies lui ont également appris à repérer les limites de sa fonction. Bien souvent, les personnes aidées demandent des services en plus, comme aller chercher du bois, rapporter des packs de bouteilles d'eau... il faut parfois savoir refuser pour protéger sa propre santé.

Aujourd'hui, l'Aase est totalement autonome en ce qui concerne la formation de ses équipes, ce qui n'aurait pas été possible sans le soutien méthodologique et financier que propose le programme « Aidants, aidés ». « Grâce à la Carsat et aux acteurs locaux, notamment la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie, dont la caisse fait également partie, nous avons pu recruter Hélène Sacher ainsi qu'une autre formatrice, précise Sandrine Lavoix, directrice de l'association. Une aubaine pour permettre à une structure comme la nôtre de progresser en matière de prévention et de faire diminuer accidents du travail et épuisement professionnel. »

Afin d'être elle aussi autonome en termes de formation de ses salariés à la prévention, l'Assad se dotera, dans le courant de l'année 2018, d'une salle équipée d'aides techniques dans laquelle Isabelle Lambersend et Aline Szkolnik animeront des formations pour les intervenants et les aidants familiaux. ■

D. L.

“ La configuration du domicile, donc du lieu de travail, est à prendre en compte dans le choix des solutions techniques et organisationnelles de prévention. ”

gies oculaires (cataracte, glaucome...) et d'un casque réduisant l'audition, il leur permet de se mettre dans la peau des personnes aidées et de mieux les comprendre. « Personnellement, ça a été une expérience assez éprouvante, mais vraiment riche d'enseignements, témoigne Gislaine Gay, une aide à domicile. Je me rends compte que certains comportements qui pouvaient

### TRAVAILLER AVEC LES SOIGNANTS

Pour que le maintien à domicile se passe dans les meilleures conditions possibles, développer les passerelles entre les professionnels de l'aide à domicile et ceux du soin est primordial. « Une synergie qui n'est pas aisée à mettre en place, car les cultures différentes dressent quelques barrières, estime Paul Marsat, chef de service aide soins de l'Assad du Nord-Libournais. Mais nous avons tous à gagner à les abattre. Par exemple, notre équipe pluridisciplinaire d'appui aux sorties d'hospitalisation (Epush), va chercher des informations auprès des équipes soignantes

pour connaître les besoins des bénéficiaires et ainsi mieux préparer leurs retours à leurs domiciles, notamment en mettant en place les aides techniques adéquates. Afin que tout soit prêt le jour J, nous fixons la date de sortie avec l'hôpital. Puis la personne est suivie à son domicile pendant un mois pour voir si l'organisation choisie fonctionne et effectuer les éventuels aménagements nécessaires. »